

Guide pour
la **visite**

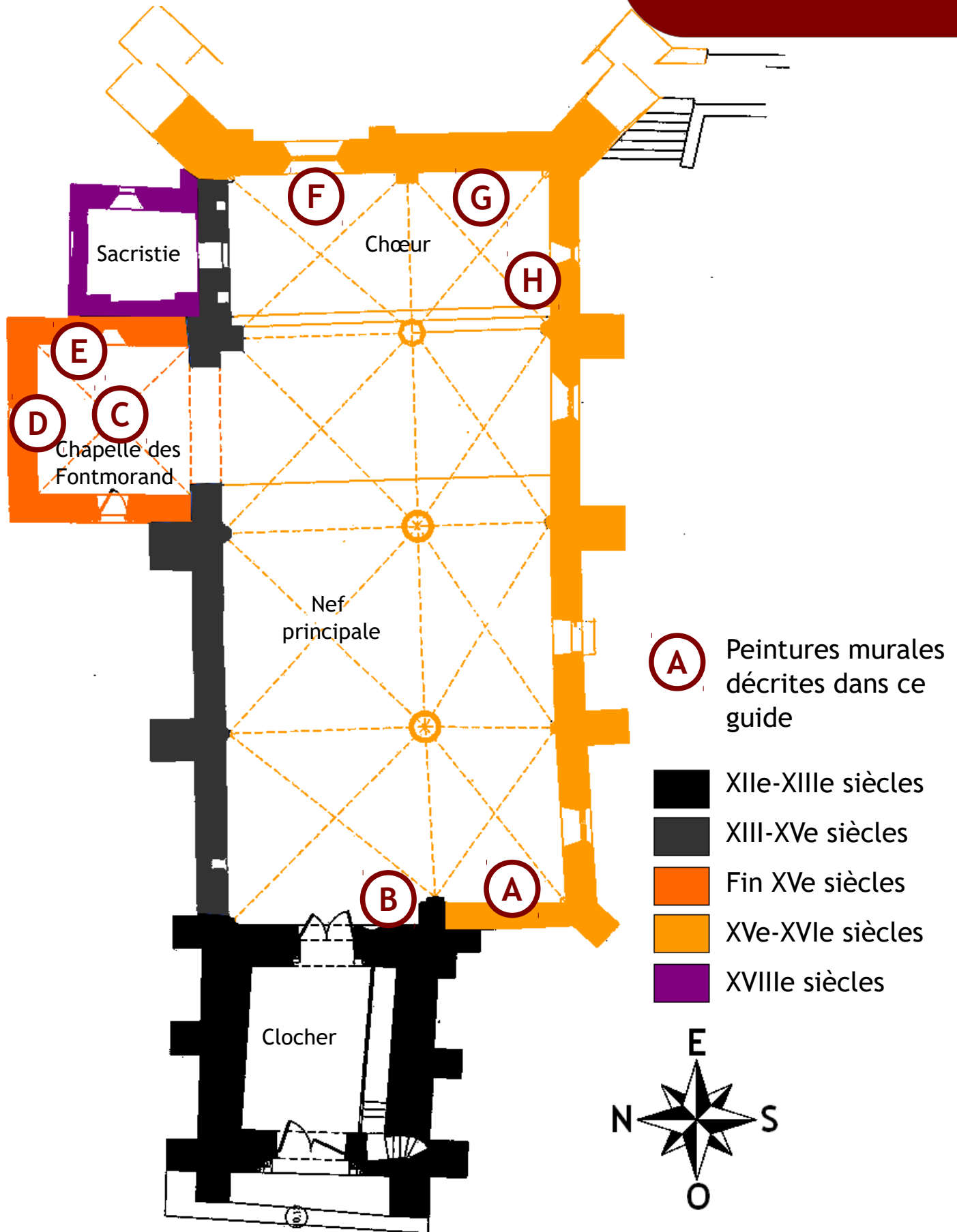
&



Eglise Saint Martin, PRISSAC

Commentaire
des **peintures**
murales

Le Plan



Origines :

L'église de Prissac était celle d'un prieuré de l'abbaye bénédictine de Saint-Savin (Vienne). Elle est consacrée à saint Martin, évêque de Tours, qui a évangélisé le centre et l'ouest de la Gaule au IV^e siècle.

Le clocher

C'est la partie la plus ancienne : construit à la fin du XII^e siècle, il constitue le porche d'entrée de l'église.

L'arc brisé du portail est supporté par quatre colonnettes, celles-ci sont surmontées de petits chapiteaux à motifs végétaux. On reconnaît nettement sur les chapiteaux de droite des petites fleurs, mais aussi des visages.

On pénètre alors sous un porche carré, avec voûte d'arêtes. De grandes bandes sombres occupent les parties supérieures des murs. Ce sont des litres funéraires. Elles étaient peintes lors d'un décès dans la famille seigneuriale. On distingue d'ailleurs en jaune les vestiges de blasons de la famille de La Trimouille, seigneurs de Fontmorand à Prissac. La voûte est ornée de peintures anciennes à motifs végétaux. Cette voûte est percée en son sommet, ce qui libérait un passage aux cordes actionnant les cloches.

Deux cloches datent de 1913, mais la troisième date de 1555 et est contemporaine du reste de l'édifice. Nommée Marie, sa dédicace invite à calmer la colère de Dieu et à éloigner foudre et tempête.

Un deuxième portail, de style roman permet d'entrer dans la nef. Sans doute antérieur au portail principal, il a été dégagé en 2014 des grossiers ornements de plâtre qui le recouvraient. Certaines pierres rougies rappellent que l'édifice a dû être la proie d'un incendie. Ce portail a perdu ses colonnettes.

Le mur nord et la nef principale

À l'origine, le bâtiment ne comportait qu'une seule nef plus étroite et voûtée en plein cintre. Le mur de gauche est probablement le plus ancien, comme en atteste dans l'angle, une tête monstrueuse aux yeux exorbités, nez tranchant et oreilles pointues disposées presque au sommet du crâne. À l'extérieur, ce mur est le seul à porter quelques modillons de style roman que l'on peut apercevoir lorsqu'on se place devant la boulangerie. Dans la nef, une copie du tableau de *la Visitation* de Sébastien del Piombo est encadré par les statues de Saint Joseph et d'une Vierge à l'enfant.



Eglise Saint Martin, PRISSAC

À la fin du XVe siècle, les seigneurs de la Rochechevreux et les habitants de Prissac ajoutèrent trois chapelles à droite de la nef principale. Mais ces constructions fragilisèrent la vieille église et un mur s'effondra. Au début du XVIe siècle, vieille église et chapelles furent alors réunies sous un même toit, ce qui peut aujourd'hui faire croire à deux nefs accolées. Elles sont composées de quatre travées carrées séparées l'une de l'autre par trois colonnes. La colonne la plus proche du chœur est cannelée, tandis que les deux autres sont de simples cylindres de pierre. Le style développé est alors le gothique flamboyant.

Deux familles exerçaient leur influence sur l'édifice. Ainsi, la nef principale était entourée d'une litre funéraire aux armes des seigneurs de Fontmorand tandis que la nef secondaire (à droite) l'était aux armes des Couraud de la Rochechevreux.

Les peintures des voûtes :

Les peintures qui ornent les voûtes sont probablement de la fin du XIXe siècle mais elles restituent quasiment à l'identique le décor peint du XVIe siècle qu'elles recouvrent.

Différentes plantes, sont disposées en bouquets. On reconnaît la flore des champs : feuilles de lierre, de fraisier, de chêne et graminées. Les tons sont doux : ocre jaune, ocre brun, blanc, noir, bleu... Pour chaque nef, une voûte décorée de végétaux alterne avec une voûte ornée de fausses pierres taillées.

La chapelle seigneuriale :

On pénètre dans cette chapelle de la fin du XVe siècle en passant sous un arc en plein cintre polychrome. Elle appartenait aux Fontmorand, seigneurs de la Trémouille. Une voûte d'arêtes repose sur deux têtes de personnages côté est. Elle est ornée de nombreuses peintures de la fin du XVe siècle (voir plus loin le commentaire des peintures).

Le chœur

Le fond du chœur – ce qu'on appelle le chevet – est plat, comme dans beaucoup d'églises de la région. La fenêtre à meneaux qui l'éclaire est de style flamboyant. Un *Christ en croix* du XVIIe siècle très réaliste occupe le mur nord.

L'autel principal est orné d'un bas-relief représentant *les quatre évangélistes entourant le Christ*. On les reconnaît au symbole qui se trouve aux pieds de chacun. À gauche se trouvent saint Marc et saint Mathieu. À droite se trouvent un personnage imberbe, saint Jean et saint Luc.



Eglise Saint Martin, PRISSAC

Le vitrail au-dessus du maître-autel représente *saint Martin et sainte Radegonde*.

Les peintures ornant le mur ont été endommagées lors du percement de cette grande fenêtre. On distingue cependant des vestiges des *apôtres* disposés tout autour du chœur (seuls quatre se devinent encore). Chacun d'entre eux posait sa main droite sur une croix de consécration (croix inscrite dans un cercle), représentation très rare en France.

Le deuxième autel, dit du Saint-Sacrement, est orné d'une scène évoquant le *couronnement de la Vierge*. Il est surmonté d'une niche où se trouve une *Vierge à l'Enfant* du XVIIIe siècle, vénérée depuis longtemps à Prissac : elle était portée en procession le 15 août.

Sur ce même mur, le retrait d'une tenture en 2006 a permis de dégager une nouvelle niche en pierre sculptée de style gothique portant des fragments de polychromie ancienne.

Enfin, les restaurations de 2013 ont permis de dégager de nouvelles peintures (voir plus loin le commentaire des peintures).

Les vitraux de la nef collatérale

Dans cette seconde nef, en retournant vers l'entrée, on peut observer des vitraux exécutés par Charles Lévêque de Beauvais à la fin du XIXe siècle. Ces fenêtres ont été remaniées au cours des âges et d'autres qui ont été bouchées éclairaient le mur nord.

Un premier vitrail représente *L'Adoration des bergers* et un *Intérieur de Nazareth*. Le registre inférieur du mur laisse deviner une nouvelle peinture (voir plus loin le commentaire des peintures).

Le vitrail suivant représente le roi *saint Louis* apportant la couronne d'épines pour laquelle il fit construire la Sainte-Chapelle à Paris. Sous les pieds du personnage apparaissent les armes de la famille de Lanet qui a financé le vitrail. À la droite de sa tête, on reconnaît le château de la Garde-Giron, propriété de cette famille.

Enfin, un dernier vitrail représente *Marie au pied de la Croix* et *L'Assomption de la Vierge*.

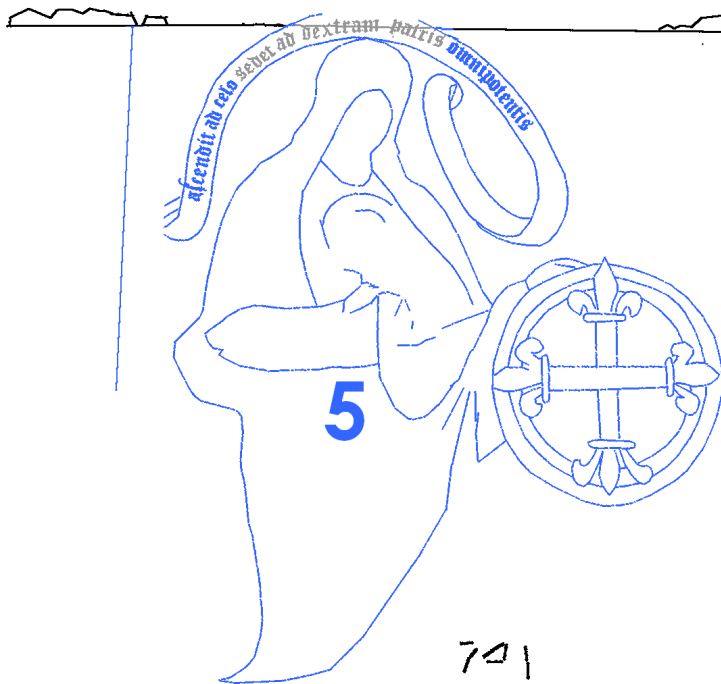
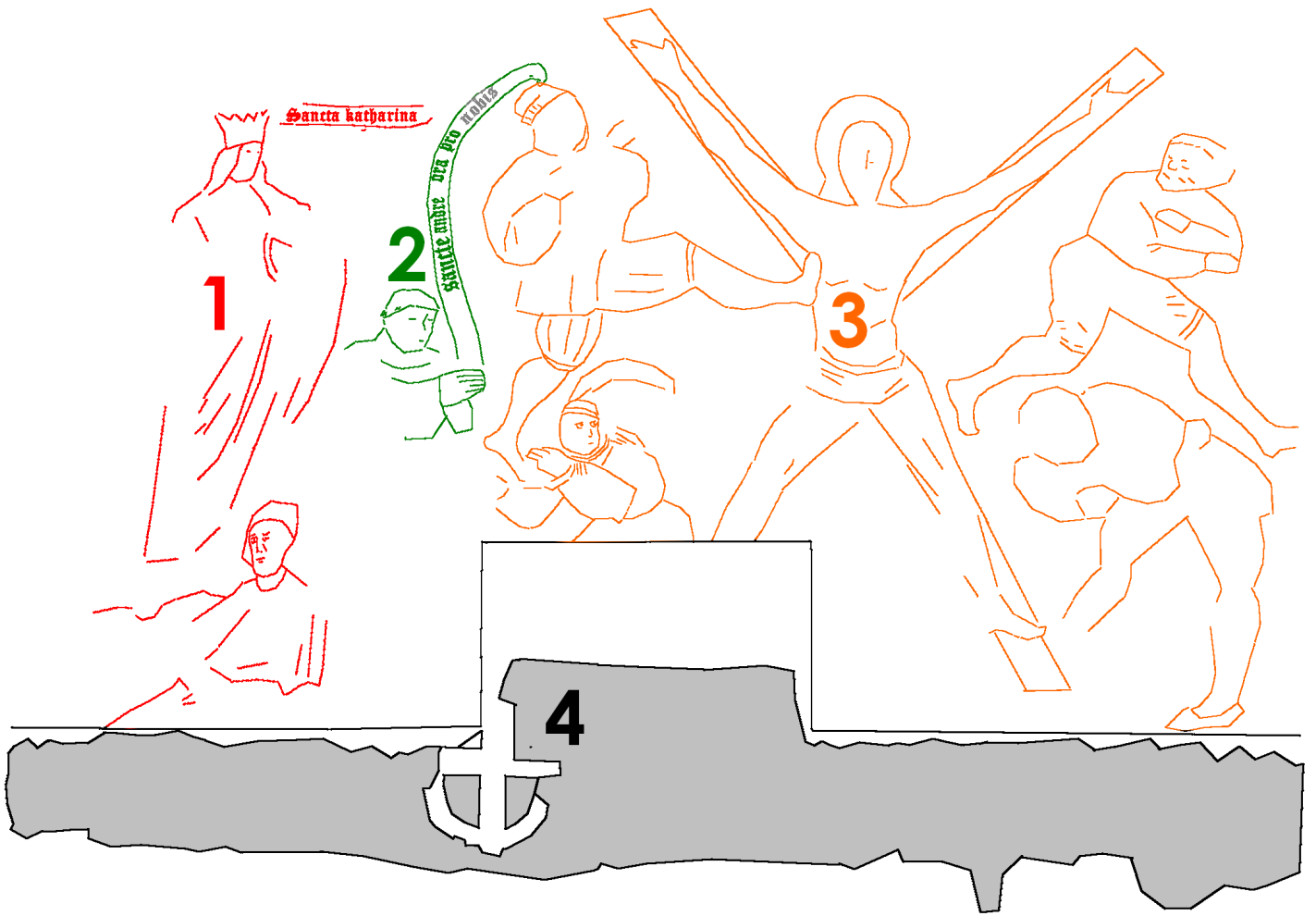
Le mur ouest

Le mur ouest est orné de peintures du milieu du XVIe siècle. Cependant, entre le pilier et la porte d'entrée, on devine *Saint Christophe portant l'enfant Jésus*. Cette peinture du XIVe siècle est la plus ancienne de l'église. On doit sa conservation au fait qu'elle ait été apposée sur le mur du clocher (voir plus loin le commentaire des peintures).



Le croquis des peintures

A



6

1. Sainte Catherine d'Alexandrie

piétinant l'empereur Maximin, à l'origine de son martyre.

Elle tient un morceau de la roue destiné à son supplice. Le phylactère "*Sancta Katherina*" confirme l'identité du personnage. Milieu XVI^e siècle.

2. Personnage en prière (peut-être le commanditaire de l'œuvre).

Phylactère : "*sancte andre ora pro nabis*" (*saint André priez pour nous*). Milieu du XVI^e siècle.

3. Martyre de saint André.

Quatre bourreaux lient les membres du saint sur une croix en X. Le bourreau en haut à gauche tire de toutes ses forces sur les liens et prend appui sur le torse du martyr. Les vêtements des personnages (culottes bouffantes, fraises...) permettent de dater cette peinture du milieu du XVI^e siècle.

4. Litre funéraire (bande sombre) aux armes de la famille Couraud de la Rochechevreux (Croix blanche).

Difficile à dater car plusieurs litres se sont succédées. Par exemple, une litre postérieure occupait un espace beaucoup plus large et a été systématiquement martelée.

5. Vierge à l'enfant posant sa main gauche sur une croix de consécration.

Les visages de la Vierge et de l'enfant Jésus ont été martelés. Peut-être s'agit-il d'un acte de vandalisme lié aux guerres de religion (Siège de Bêlâbre par les Calvinistes en 1587).

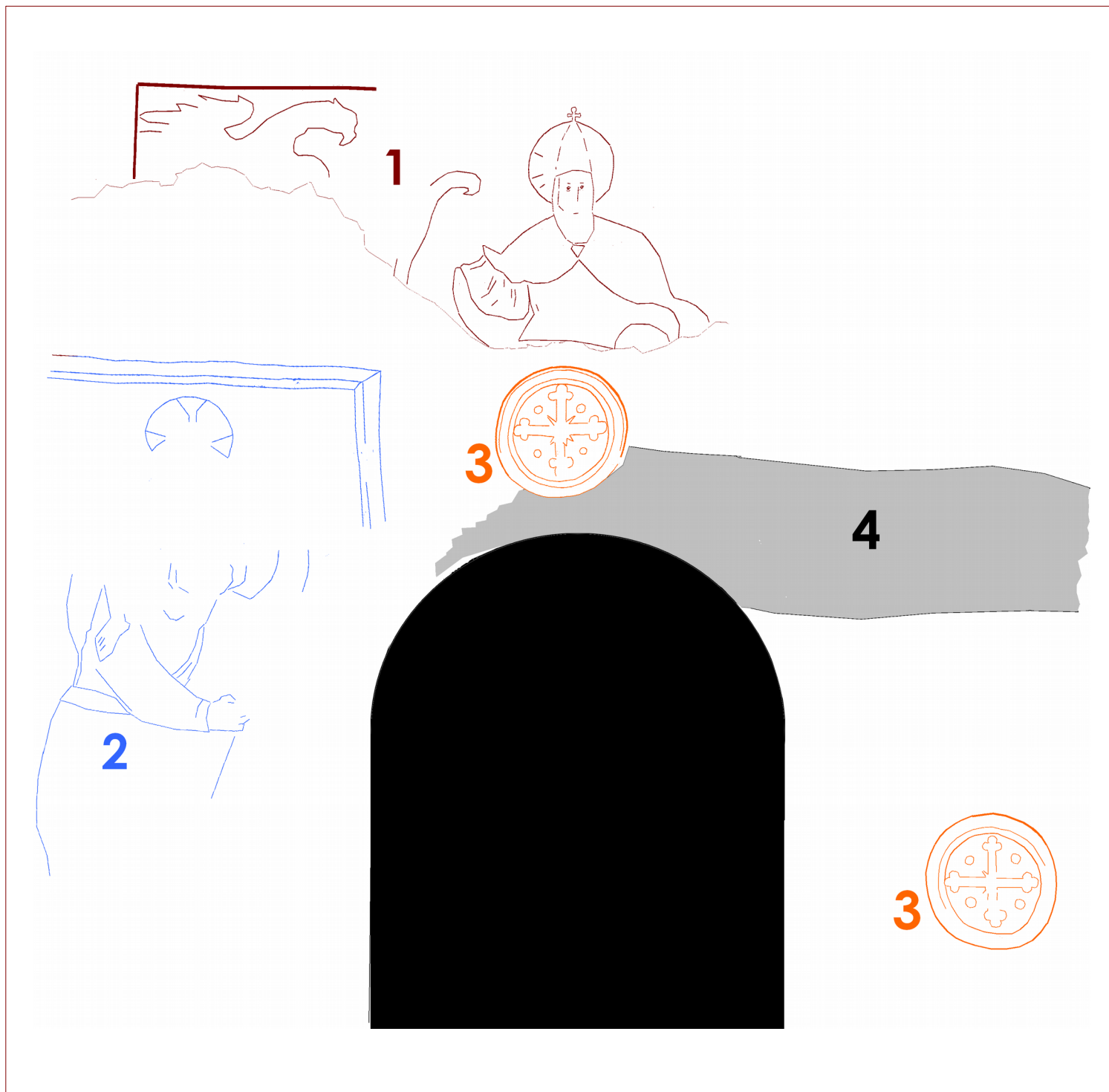
La scène est surmontée d'un phylactère peu lisible et endommagé : "*ascendit ad celo sedet ad dextram patris omnipotentis*" (monte au ciel et siège à la droite du père omnipotent). Milieu XVI^e siècle.

6. Vestige d'une croix de consécration

XVII^e- XVIII^e siècle ?

Le croquis des *peintures*

B



1. Dieu le Père en majesté et fragment d'aigle

Le Père est représenté avec la tiare papale. Il bénit de sa main droite et tient sans doute un globe (symbole d'universalisme) dans sa main gauche. Il était probablement entouré du tétramorphe (les quatre évangélistes représentés sous leur forme symbolique) dont il ne subsiste que l'aigle de saint Jean situé à gauche de la scène. XVIe siècle

2. Saint Christophe portant l'enfant Jésus

Cette peinture très abimée est sans doute la plus ancienne de l'église et daterait du XIVe siècle. Elle est peinte sur le mur du clocher et constitue un des rares vestiges d'une nef antérieure à l'actuelle. On distingue l'auréole de l'enfant Jésus et son pied sur le bras du saint.

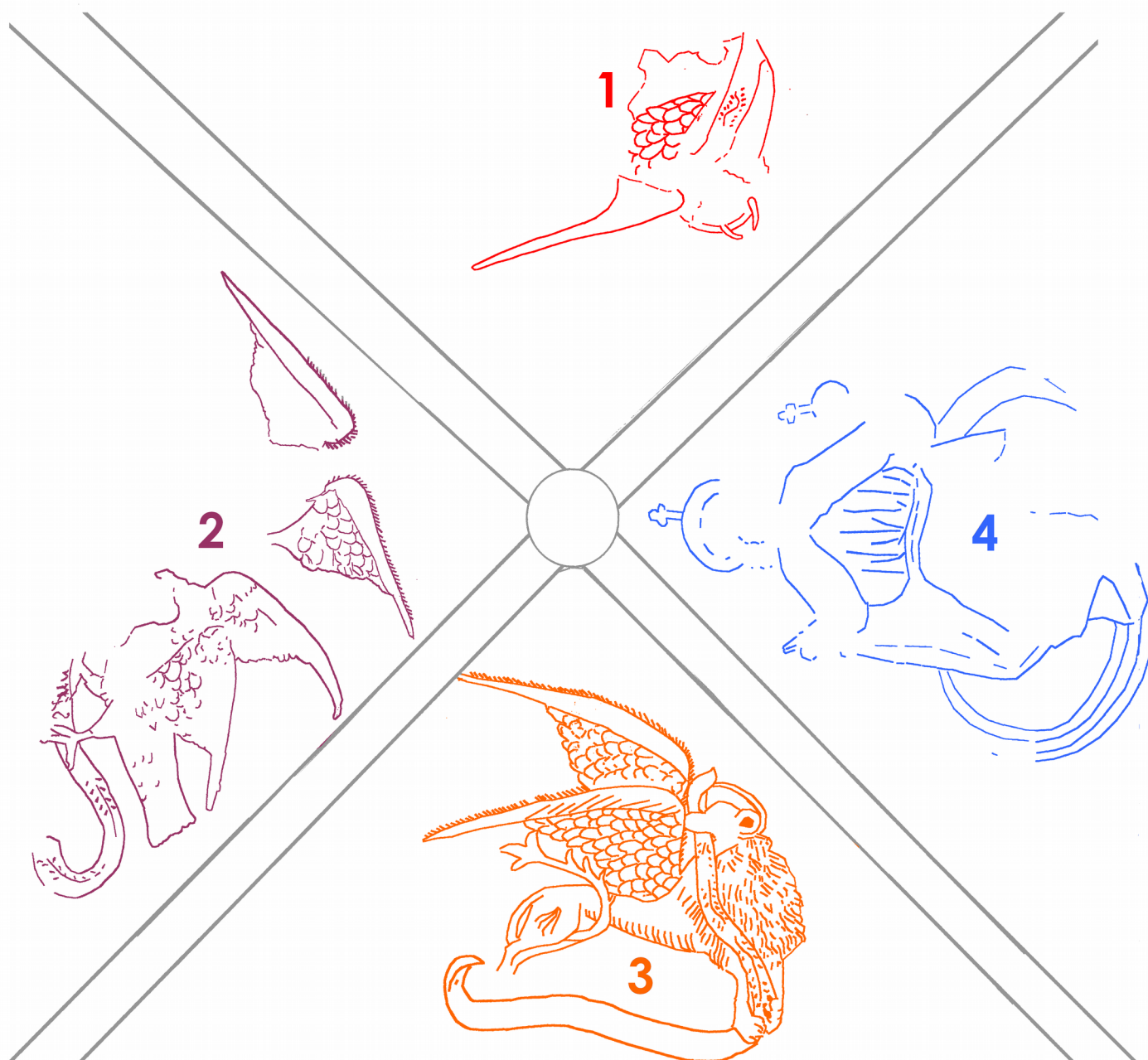
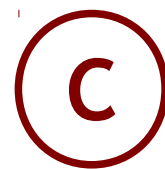
3. Croix de consécration

Comme le saint Christophe, ces deux croix dateraient du XIVe siècle. On apposait douze croix à chaque fois que l'on consacrait une église (après un incendie ou du sang versé dans l'édifice par exemple).

4. Litre funéraire

Ces bandes sombres sont repeintes dans l'église à l'occasion du décès du seigneur. On y applique en général un blason aux armes de la famille.

Le croquis des peintures



1. Saint Luc

Figure du tétramorphe (les quatre évangélistes représentés sous leur forme symbolique). On devine ici les cornes d'un boeuf ailé dont la tête est cernée d'une auréole. Le visage a été martelée, probablement lors des guerres de religion du XVIe siècle. Fin XVe siècle.

2. Saint Matthieu et saint Jean

Deux figures du tétramorphe. On reconnaît une paire d'ailes qui correspondent à celles de l'ange représentant saint Matthieu. Il a perdu toute figure humaine.

L'aigle figurant saint Jean est plus reconnaissable et tient un phylactère dans ses serres. Fin XVe siècle.

3. Saint Marc

Scène la mieux conservée du tétramorphe, on reconnaît parfaitement le lion ailé attribué à saint Marc. Sa tête, à présent restaurée, avait été elle aussi martelée. L'animal surmonte un phylactère où l'on pouvait probablement lire "sanctus marcus".

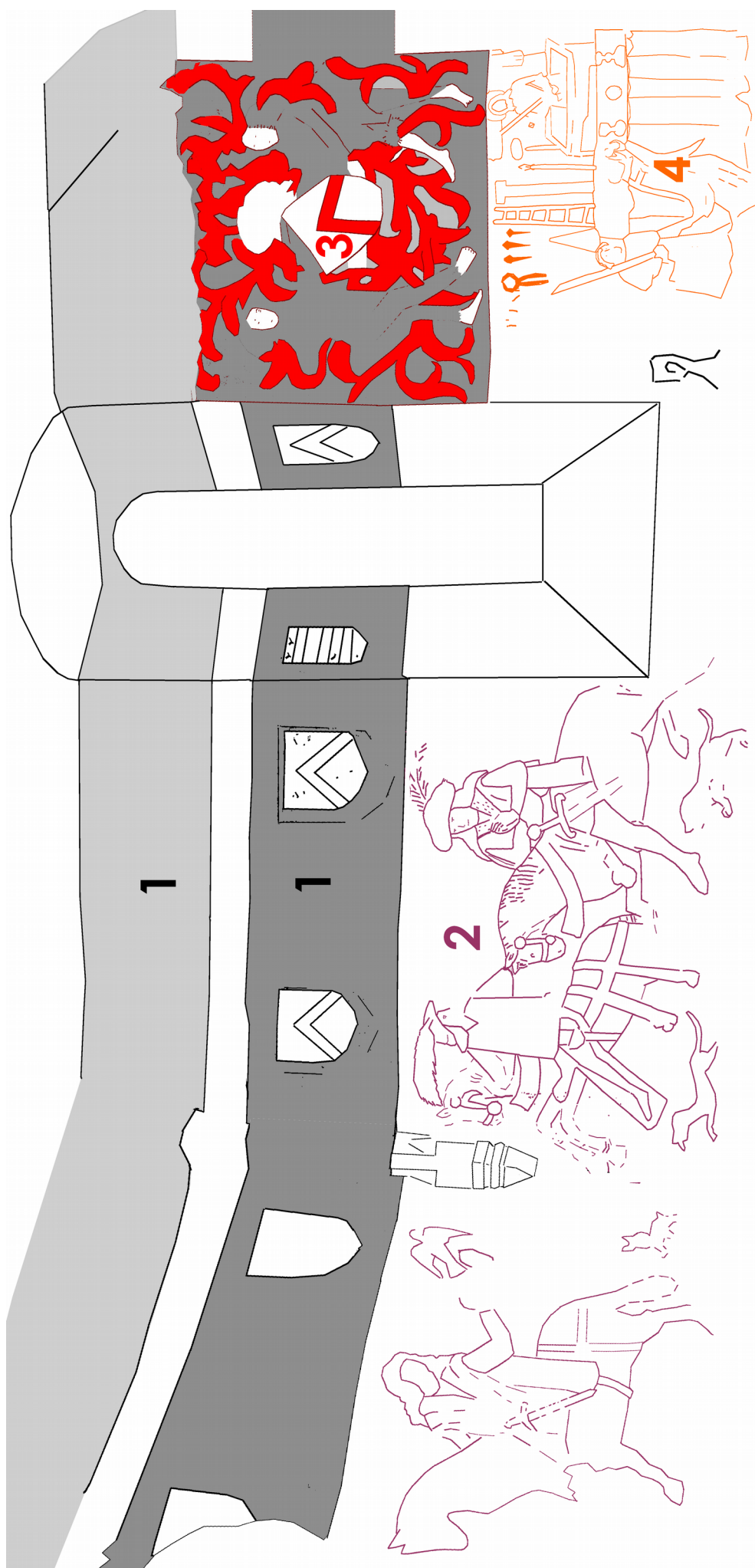
4. Dieu en Pape

Cette peinture représente Dieu en pape, appelé aussi la Majesté du Père, typique du XVe siècle. Elle a été l'objet de vandalisme au XVIe siècle lors des guerres de religion. Les protestants remettaient en cause le culte des saints et le pouvoir du pape. Le travail de destruction a été particulièrement acharné car cette figuration de Dieu en pape était extrêmement choquante à leurs yeux. Ils ont donc détruit le visage du personnage et la tiare (couronne papale), le globe surmonté d'une croix qu'il tient dans sa main gauche (symbole de pouvoir universel), ainsi que la main droite qui bénit.

Fin XVe siècle.

Le croquis des peintures

D



Le Commentaire

1. Double litre funéraire

Ces bandes sombres sont repeintes dans l'église à l'occasion du décès du seigneur. Cette litre porte le blason de la famille des La Trimouille, seigneurs de Fontmorand, dont c'est la chapelle funéraire. Elle se poursuivait sur tout le mur Nord de la nef principale.
Fin XVe siècle.

2. "Les trois vifs"

Cette scène évoque le *Dit des trois morts et les trois vifs*. Trois morts, sortant de leurs tombes, interpellent trois jeunes joyeux chasseurs, leur rappelant la brièveté de la vie. Ici, ne subsistent que les jeunes chasseurs ; les trois morts devaient se trouver sur le mur dégradé à gauche de la porte. Le premier des nobles, effrayé par ce spectacle, détourne la tête vers l'arrière et lâche un faucon qui s'apprête à fondre sur un lapin. Il est suivi de deux autres cavaliers dont les coiffes sont ornées d'une grande plume. Ils sont accompagnés de deux chiens qui poursuivent le lapin. On peut remarquer que le troisième cavalier se met en prière. Fin XVe siècle.

3. Armoiries des La Trimouille

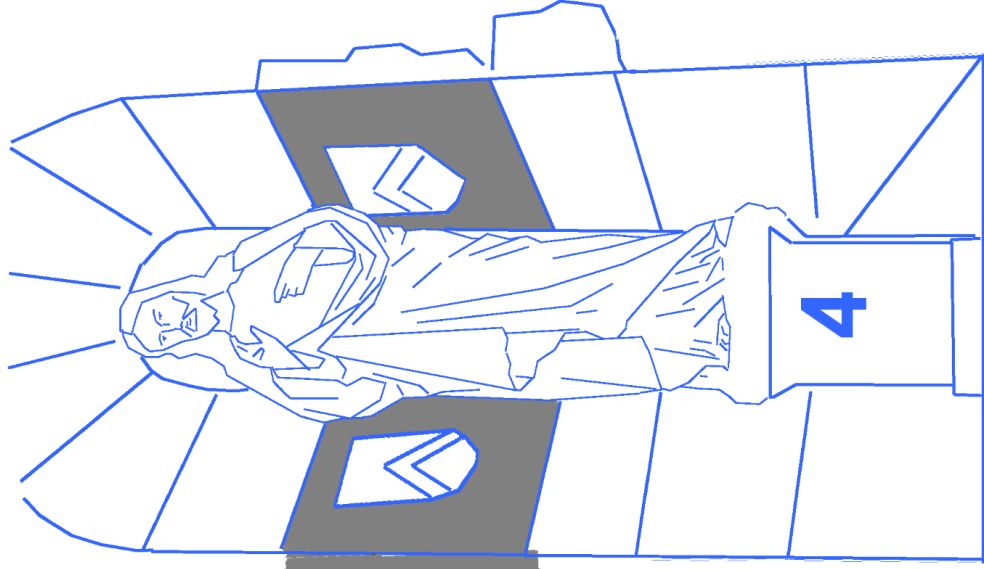
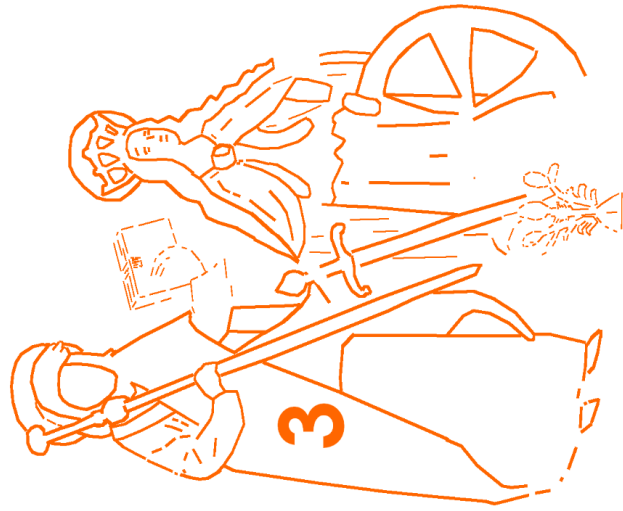
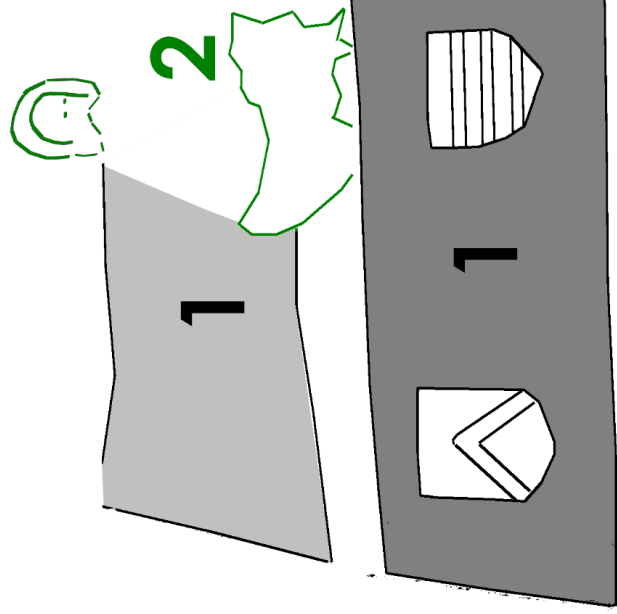
Dissimulés au milieu de rinceaux rouges, deux sauvages soutiennent le blason des La Trimouille, seigneurs de Fontmorand. Leurs armes sont "d'or au chevron de gueules, accompagné de 3 aiglettes d'azur, becquées & membrées de gueules" (Les aiglettes ne sont plus visibles). Fin XVe siècle.

4. Messe de Saint Grégoire

Le pape Grégoire le Grand est en prière au pied d'un autel. Il est assisté d'un clerc portant un cierge. Derrière l'autel apparaissent le Christ et les instruments de la Passion. Fin XVe siècle.

Le croquis des peintures

E



Le Commentaire

1. Double litre funéraire

Ces bandes sombres sont repeintes dans l'église à l'occasion du décès du seigneur. Cette litre porte le blason de la famille des La Trimouille, seigneurs de Fontmorand, dont c'est la chapelle funéraire. Elle se poursuivait sur tout le mur Nord de la nef principale. Fin XVe siècle.

2. Saint personnage

Personnage dont la tête est cernée d'une auréole, ce qui lui confère un caractère sacré. La peinture est trop endommagée pour pouvoir l'identifier. Fin XVe siècle.

3. Saint Jacques (?) et sainte Catherine d'Alexandrie.

Le personnage de gauche, muni d'un bourdon et brandissant un livre (aujourd'hui presque disparu) dans la main gauche pourrait être saint Jacques. Il est accompagné de sainte Catherine d'Alexandrie. Cette princesse couronnée est parfaitement identifiable grâce à la roue brisée et à l'épée utilisées lors de son martyre. Fin XVe siècle.

4. Statue du Christ

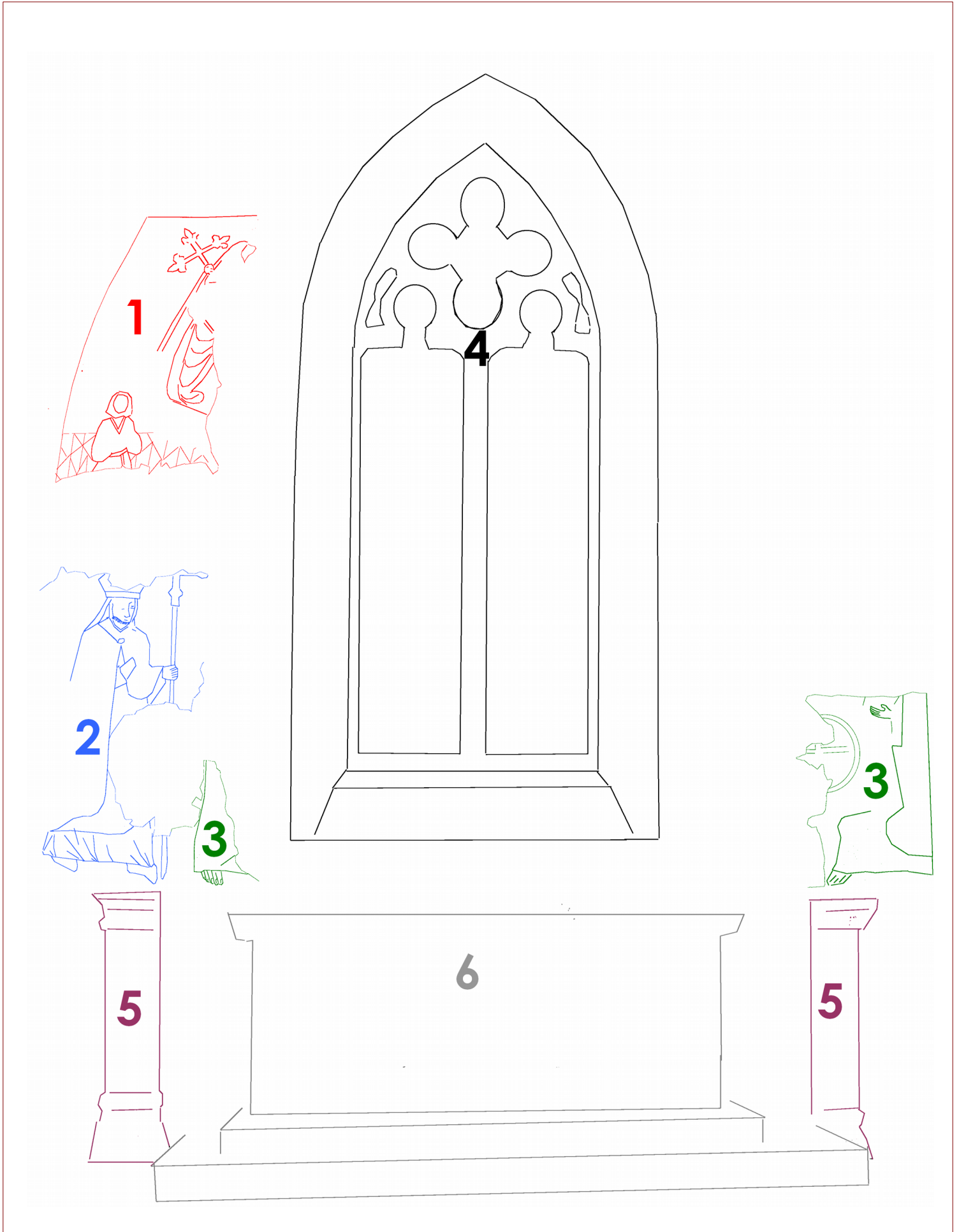
Cette statue en plâtre du XIXe siècle représente un Christ au Sacré-Coeur. La niche où repose la statue est en fait une ancienne fenêtre condamnée lors de la construction de la sacristie au XVIIIe siècle.

5. Sainte femme

Cette peinture très endommagée laisse nettement apparaître une figure féminine dont la tête est auréolée. On devine un autre personnage lui faisant face. Peut-être s'agit-il d'une représentation de la Visitation. Le personnage féminin serait alors la Vierge. Fin XVe siècle.

Le croquis des *peintures*

F



1. Personnage en prière

Ce petit personnage semble en prière devant une grande figure brandissant une croix. Cette scène a été très endommagée lors du percement ou de l'agrandissement de la fenêtre. Ainsi, ce qui apparaît comme une sorte d'aile peut aussi bien être une draperie. Fin XVe - début XVIe siècles.

2. Saint Martin ?

Un évêque barbu est représenté avec sa croix et sa mitre. Il s'agit probablement de saint Martin auquel l'église est consacrée. Fin XVe - début XVIe siècles.

3. Fragment de deux apôtres.

Identifiables grâce à leurs pieds nus, ces deux personnages faisaient sans doute partie d'un ensemble de douze apôtres tenant chacun une croix de consécration et disposés tout autour du chœur. Fin XVe - début XVIe siècles.

4. Fenêtre de style gothique flamboyant

Ses vitraux représentent saint Martin et sainte Radegonde. Comme les autres vitraux de l'église, ils ont été réalisés par l'atelier Charles Lévêque de Beauvais entre 1869 et 1873.

5. Colonnes romanes polychromes

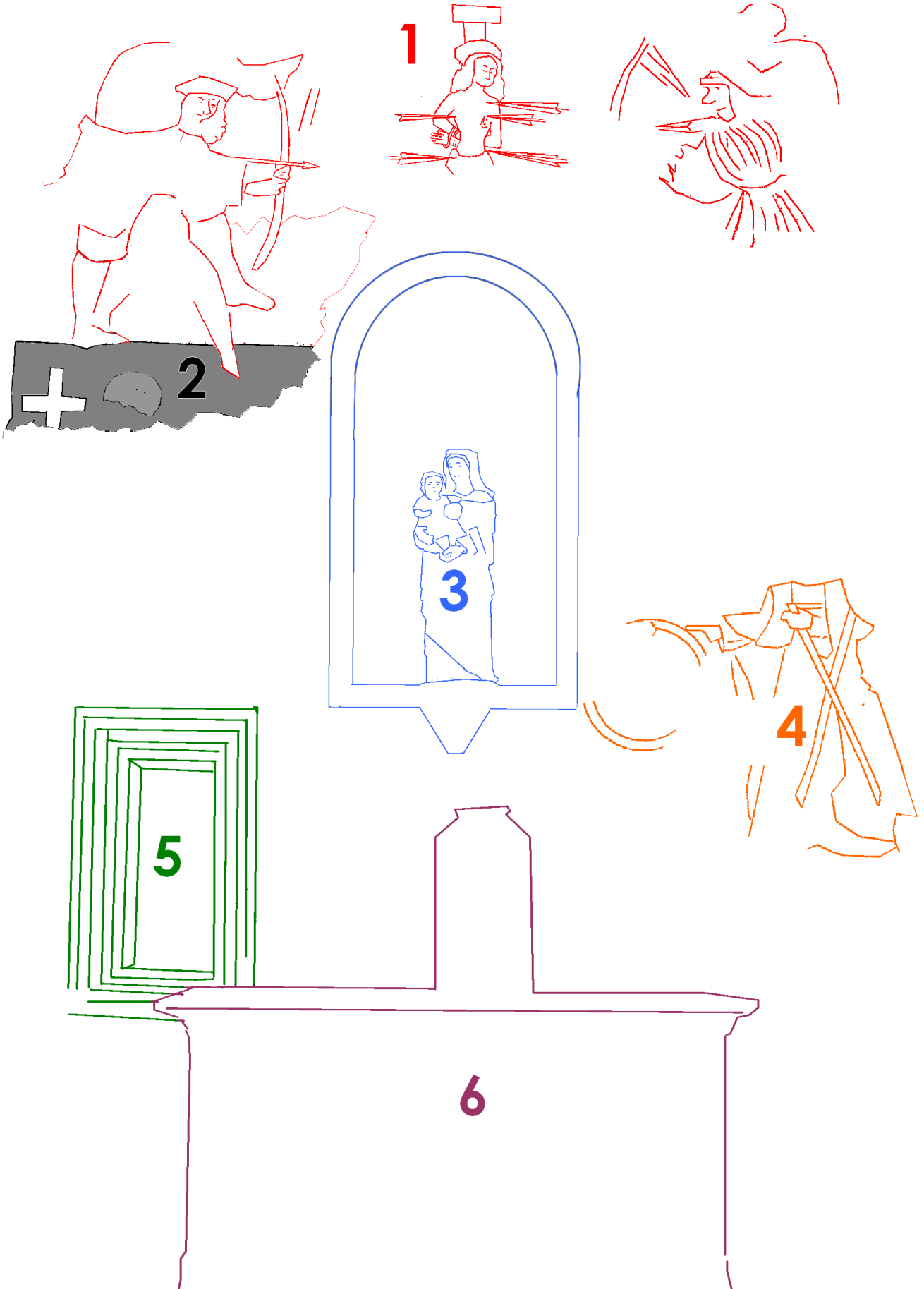
Ces deux colonnes sont peut-être des vestiges de l'édifice précédent et ont servi de support aux statues de saint Martin et sainte Radegonde. XIIe - XIIIe siècles.

6. Autel principal

Consacré par l'archevêque de Bourges, Charles Arnaud de la Tour d'Auvergne le 16 octobre 1871, cet autel est orné d'un bas-relief qui représente les quatre évangélistes entourant le Christ.

Le croquis des *peintures*

G



1. Martyre de Saint Sébastien

Le saint, lié à une colonne, est percé de flèches tirées par des archers situés de part et d'autre. Les costumes des quatre archers permettent de dater la scène : fin du XV- début XVIe siècles.

Saint Sébastien est invoqué pour la protection contre la peste.

2. Litre funéraire

Ces bandes sombres sont repeintes dans l'église à l'occasion du décès du seigneur. Cette litre porte le blason de la famille des Couraud de la Rochechevreux : une croix blanche. Elle se poursuit sur tout le mur Sud de la nef.

3. La Bonne Dame

Cette statue de la Vierge à l'enfant, en bois polychrome est datée du XVIIIe siècle. Elle aurait été trouvée sous les saules du lavoir du bourg. L'eau miraculeuse de la source de la Bonne Dame était réputée soigner les fièvres. Tous les 15 août, la statue de la Vierge était habillée, puis portée par quatre hommes et menée en procession, de l'église au lavoir.

4. Saint André

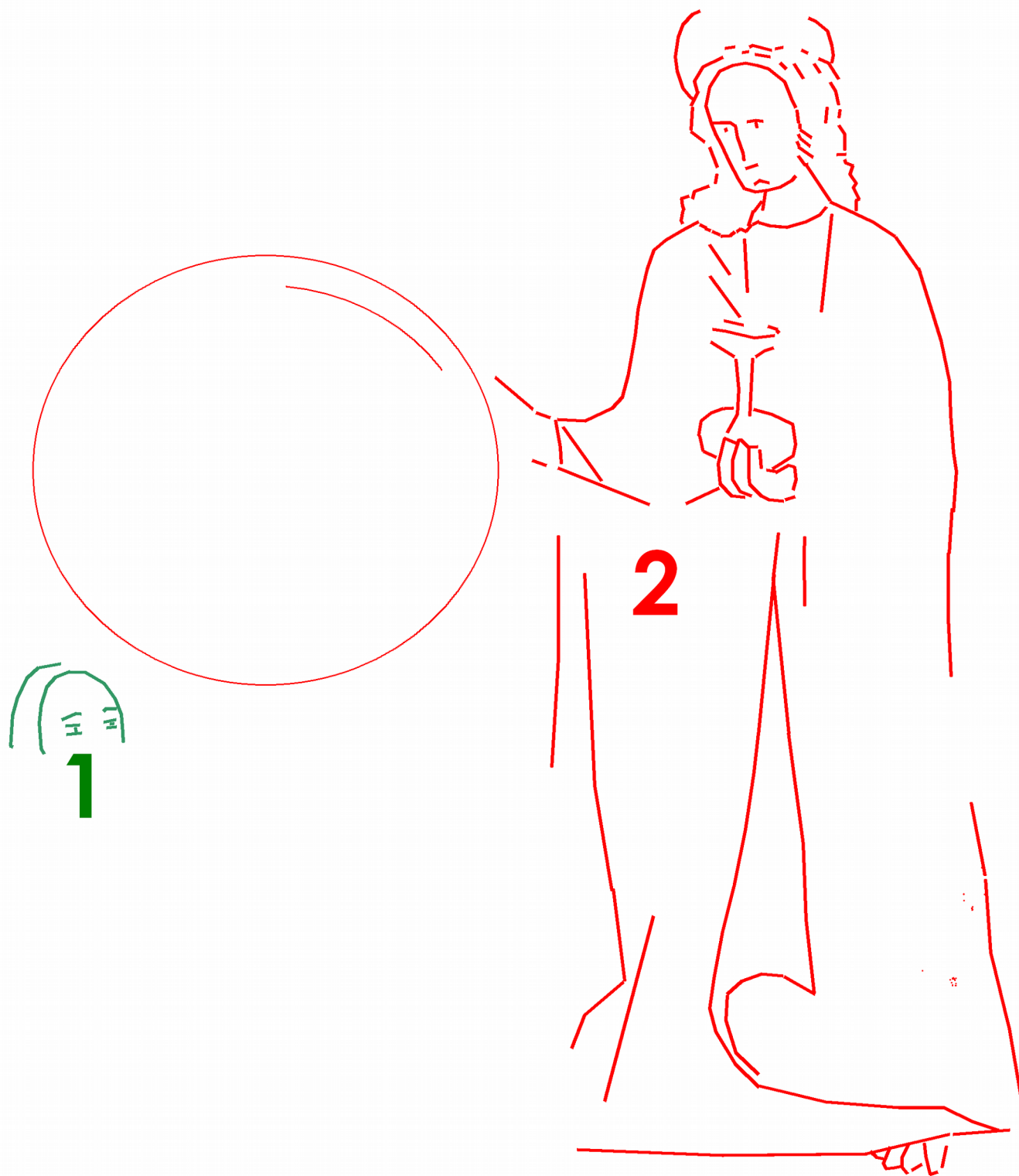
Cet apôtre est identifiable à ses pieds nus et à sa croix en X, symbole de son martyre. Il tient de la main droite une croix de consécration. Il faisait sans doute partie d'un ensemble de douze apôtres tenant chacun une croix de consécration et disposés tout autour du chœur. Fin XVe - début XVIe siècles.

5. Niche polychrome

Fin XVe- début XVIe siècles

6. Autel du Saint-Sacrement

Il est orné d'une scène évoquant le couronnement de la Vierge. XIXe siècle.



1. Personnage en prière

Fragment du visage d'un personnage agenouillé devant saint Jean. Il s'agit peut-être d'un commanditaire de la peinture.

Fin XVe - début XVI siècles.

2. Saint Jean

Cet apôtre est identifiable à ses pieds nus et au calice qu'il tient dans la main gauche. Sa main droite repose sur une croix de consécration. Il faisait sans doute partie d'un ensemble de douze apôtres tenant chacun une croix de consécration et disposés tout autour du chœur. Fin XVe - début XVIe siècles.